

Les Ardentes se font taper les doigts à cause du manque d'inclusivité et des mensonges

Christine Defraigne, échevine liégeoise en charge de l'Égalité femmes-hommes, s'est adressée aux organisateurs du festival Les Ardentes, après la polémique concernant sa programmation jugée trop masculine. L'échevine suggère qu'un groupe de réflexion soit mis en place pour mener les organisateurs vers plus d'inclusivité.

Sarah Moran Garcia 26-04-22, 12:11



Le 20 avril dernier, [nous écrivions sur le manque d'artistes féminines programmées aux Ardentes](#), suite à l'interpellation des organisateurs par le collectif "Et ta sœur" et par la conseillère communale Elena Chane-Alune. À l'heure actuelle, seuls huit artistes non-masculins, dont une personne non-binaire, sont programmés. Ce qui représente à peine 10% de la programmation totale.

Lire aussi



Pas assez d'artistes féminines programmées aux Ardentes? "Cela ne les dérange pas"

Nous avons alors interrogé les organisateurs à ce propos. Le responsable de la programmation, Jean-Yves Reumont, nous avait alors assuré que l'affiche n'était pas complète, que beaucoup d'autres artistes féminines devaient encore être annoncées d'ici juillet et le début des festivités sur le nouveau site de Rocourt. Il nous avait, par ailleurs, informés de l'implication du festival dans le projet "Rappeuses en Liberté" et de la création du Walifornia Park, une scène dédiée aux femmes. Jean-Yves Reumont avait aussi ajouté que Les Ardentes étaient signataires de la charte Scivias, créée à l'initiative de sept organisations actives dans la musique en Fédération Wallonie-Bruxelles, et qui vise à informer, sensibiliser les opérateurs culturels et agir afin de rendre le secteur musical plus inclusif.

Pas signataire du tout

Il n'en a pas fallu plus pour que la plateforme Scivias réagisse à la sortie du responsable communication des Ardentes. "Le porte-parole affirme que le festival est membre de la plateforme Scivias et que nos équipes travaillent 'main dans la main'. Scivias dément cette affirmation", écrit la plateforme dans un communiqué. "Les Ardentes ne sont pas et n'ont jamais été membres de la plateforme depuis sa création en 2019. Nous avons pris contact avec les équipes du festival afin d'échanger et de faire la lumière sur cette déclaration."

Scivias ajoute qu'elle refuse que l'adhésion à ses valeurs soit utilisée comme argument d'autorité pour se défendre d'une programmation au sein de laquelle les femmes sont largement sous-représentées.

Le festival doit promouvoir l'égalité des genres

Quelques jours après la parution de notre article, le bourgmestre de Liège, Willy Demeyer, avait réagi sur ses réseaux sociaux. Il assurait alors avoir pris contact avec les organisateurs du festival. Le maieur répétait les mêmes arguments que le porte-parole des Ardentes nous avait dit deux jours plus tôt, parmi lesquels la prétendue implication du festival liégeois dans les travaux réalisés par Scivias pour plus d'inclusivité.

À présent, c'est Christine Defraigne, en sa qualité d'échevine de l'Égalité femmes-hommes, qui réagit. Elle se dit interpellée par la programmation actuelle des Ardentes et a contacté, à ce propos, les organisateurs du festival.

"J'ai bien pris connaissance de vos initiatives, à savoir la mise en place d'un plateau 100% féminin sur la scène Walifornia Park, la collaboration avec le projet français "Rappeuses en Liberté" et votre intention de vous impliquer davantage pour plus d'inclusivité au sein de la programmation. Je note également que, contrairement à ce qui a été dit au préalable, vous n'êtes pas signataires de la charte Scivias", écrit-elle dans un mail adressé aux Ardentes. "Je peux reconnaître le biais de genre qui existe sur la scène urbaine/hip hop et je n'ai pas l'obsession du quota, mais je pense que nous pouvons et devons faire davantage. En effet, le festival Les Ardentes, qui bénéficie d'un solide subside communal et d'un appui local depuis sa création, est intimement lié à la Ville de Liège. Par conséquent, le festival doit assumer son rôle d'acteur de premier plan dans la promotion de l'égalité des genres, à commencer par une programmation volontaire."

Groupe de travail

L'échevine de l'Égalité femmes-hommes suggère la mise en place d'un groupe de travail avec des acteurs et actrices de terrain "afin de donner aux organisateurs les outils de réflexion appropriés pour faire ensemble les statistiques de demain plutôt que subir celles d'aujourd'hui". Comme le développe Christine Defraigne, le but serait de questionner raisonnablement tous les aspects du festival pour faire de celui-ci un véritable fer de lance de l'inclusivité et répondre à la préoccupation manifeste qui s'exprime aujourd'hui.